

# Évaluation de l'expérience et enjeux de reconnaissance professionnelle

Anne Jorro

DANS **LES SCIENCES DE L'ÉDUCATION - POUR L'ÈRE NOUVELLE** 2011/2 Vol. 44 , PAGES 69 À 83  
ÉDITIONS **CIRNEF**

ISSN 0755-9593

ISBN 9782918337089

DOI 10.3917/lstdle.442.0069

Date de mise en ligne : 17/01/2013

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2011-2-page-69?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour CIRNEF.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](http://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

# Évaluation de l'expérience et enjeux de reconnaissance professionnelle

Anne JORRO\*

**Résumé :** La présente recherche tente de mettre en évidence les liens entre l'évaluation de l'expérience de stage et les processus de reconnaissance professionnelle de stagiaires de master 2 dans une situation d'entretien de positionnement professionnel. Provoqué un mois après l'entrée du stagiaire sur le terrain de stage, l'entretien de positionnement professionnel place chaque

stagiaire dans un processus autoévaluatif. L'analyse des autoévaluations écrites et des prises de notes effectuées lors des entretiens montre que plus que le fait d'acquérir des savoirs pratiques, le stage permet de confirmer un projet de professionnalisation et, en particulier, de se reconnaître ou pas dans l'activité professionnelle.

**Mots-clés :** Professionnalisation. Évaluation de l'expérience. Reconnaissance professionnelle. Entretien de positionnement professionnel.

---

\*Professeur des Universités, UMR Éducation, Formation, Travail et Savoirs (EFTS), Université de Toulouse.

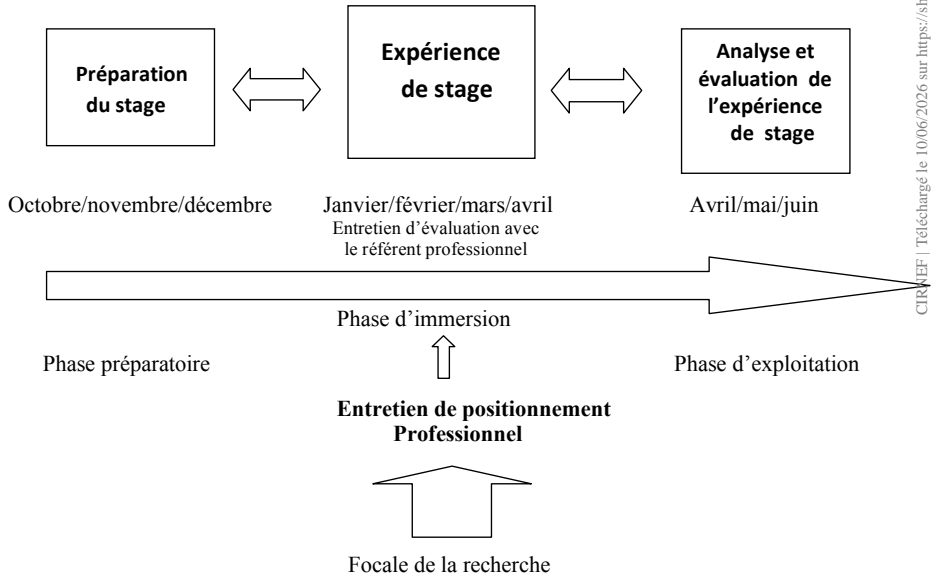
La présente recherche porte sur la manière dont les stagiaires d'un master professionnel 2, préparant aux métiers de l'accompagnement et de l'évaluation dans les champs de la formation et de l'insertion, évaluent leur expérience de stage. Un entretien de positionnement professionnel est provoqué un mois après l'entrée en stage afin de s'assurer que chaque stagiaire tire parti de cette mise en situation professionnelle aux plans de la culture de métier, des situations et des compétences professionnelles. L'analyse des autoévaluations écrites des stagiaires et des prises de notes effectuées lors des 20 entretiens montre que, plus que le fait d'acquérir des savoirs pratiques, le stage permet de confirmer le projet de professionnalisation et, en particulier, de se reconnaître ou pas dans l'activité mise en œuvre sur le terrain. Nous présenterons, dans un premier temps, le dispositif d'alternance du master professionnel 2 pour analyser ensuite les évaluations produites par les stagiaires. Enfin, nous interrogerons la nature des liens entre l'évaluation de l'expérience et les processus de reconnaissance professionnelle.

## **1. Les mises en situation professionnelles dans le dispositif de formation**

Le master professionnel est organisé autour du principe d'alternance à travers deux dispositifs. Tout d'abord un stage court (moins d'une semaine) qui se déroule en novembre et qui permet aux stagiaires de mettre en œuvre une démarche d'audit à partir d'une commande émanant d'une institution de formation de la région toulousaine. Puis, un stage long effectué individuellement dont les dimensions intégrative (GEAY, 1985) et projective (JORRO, 2007) sont recherchées. Le stage long fait l'objet d'un dispositif particulier qui comprend : une phase préparatoire, soutenue par deux formateurs, durant laquelle les stagiaires sont sensibilisés aux enjeux professionnels du stage, puis une phase d'immersion qui correspond au stage proprement dit, enfin, une phase d'exploitation de l'expérience de stage. Le travail préparatoire se déroulant les trois premiers mois de la formation, avec l'accompagnement de deux formateurs, a pour objectifs :

- de travailler sur le projet de professionnalisation des stagiaires,
- de faire connaître les différents milieux professionnels des métiers du développement professionnel sur la région toulousaine,
- de clarifier la mission de stage une fois que les contacts sont pris avec les lieux de stage,
- de formaliser la convention entre l'université et l'institution d'accueil du stagiaire.

La schématisation du dispositif de formation, qui figure ci-après, montre la place du stage long dans le dispositif de formation.



Pour permettre aux stagiaires de faire le point sur leur stage, un entretien de positionnement professionnel est planifié un mois après le début du stage long. Cet entretien vise à s'assurer que le stagiaire travaille dans des conditions satisfaisantes, à repérer les difficultés rencontrées sur le terrain et à intervenir auprès du référent professionnel au besoin, à caractériser et à apprécier les apports du stage avec le stagiaire. C'est ce moment particulier qui permet une autoévaluation du stagiaire sur son insertion professionnelle et qui fait l'objet de la présente recherche. Puis, l'exploitation du stage, inaugurée par l'entretien de positionnement professionnel, se prolonge à travers différents dispositifs : analyse de pratiques, forum, écriture du mémoire professionnel, construction du portfolio de développement professionnel et soutenance devant un jury composé d'universitaires ainsi que du référent professionnel.

## 2. L'évaluation de l'expérience

Dans la présente recherche, l'évaluation de l'expérience de stage se situe plus d'un mois après la mise en situation professionnelle. Elle fait l'objet d'une préparation : tout d'abord, les stagiaires bénéficient d'une plage de travail pour porter un regard appréciatif sur leur expérience. Les entretiens sont préparés par les stagiaires de façon individuelle à partir d'une trame qui consiste à revisiter le projet de professionnalisation, la mission de stage, les compétences professionnelles en jeu. Puis, dans un second temps, ils échangent avec le responsable de la formation lors de l'entretien de positionnement. L'entretien de positionnement professionnel part de l'autoévaluation du stagiaire, laquelle sera approfondie si des éléments sont trop vite abordés ou écartés par le stagiaire. D'une durée de 30-45 minutes, l'entretien de positionnement permet une réflexivité partagée. Pour éviter de perturber la prise de parole du stagiaire, une prise de notes en temps réel remplace l'enregistrement audio. L'évaluation de l'expérience de stage par les stagiaires importe pour comprendre le passage vécu du lieu de formation vers le monde professionnel, passage qui ne va pas de soi (VAN GENNER, 1987), et pour saisir les questionnements qui émergent et qui montrent la tension des stagiaires vers la construction d'un éthos professionnel (JORRO, 2009).

L'évaluation de l'expérience professionnelle a fait l'objet de très nombreuses recherches du point de vue des acquis de l'expérience. Dans cette perspective, l'expérience représente la somme des actions vécues par l'acteur dans des situations d'interactions diversifiées. Par ailleurs, la capitalisation de l'expérience s'apprécie dans une certaine continuité (DEWEY, 1938; MAYEN & MAYEUX, 2003; PASTRÉ, 2010). Les acquis de l'expérience supposent que l'on puisse établir une réflexion sur la stabilisation des savoirs professionnels, des références contextualisées. Or, dans la présente recherche, l'évaluation de l'expérience intervient en cours de processus puisque les stagiaires ont accompli la moitié de leur mise en situation professionnelle et la notion d'acquis semble prématurée dans cette situation intermédiaire. Ni passagère, ni acquise, l'expérience dont il est question se constitue sous l'effet de la démarche d'évaluation : en ce sens, il s'agit d'une expérience convoquée par le dispositif de formation et qui deviendra formatrice pour le stagiaire. Pour saisir ce que signifie dans ce contexte précis l'évaluation de l'expérience, il importe de préciser que l'expérience renvoie ici à ce qui a été vécu par le stagiaire sur une durée d'un mois et à ce qu'il peut en dire à un moment donné de son parcours d'alternance. Dans cette recherche, l'évaluation de l'expérience se déroule dans « l'après coup » et diffère sur ce point d'une évaluation effectuée à distance de l'expérience vécue. Cependant, les interactions avec le responsable de

formation peuvent permettre une prise de distance nécessaire à l'élaboration de l'expérience. Même si la distance est moindre dans ses composantes temporelle, émotionnelle, sociale, contextuelle, elle importe aux stagiaires qui découvrent le monde du travail ou qui expérimentent un nouveau contexte professionnel.

Dès lors, le champ théorique sur lequel nous prenons appui est celui de l'évaluation comme processus d'interprétation (ARDOINO & BERGER, 1986), évaluation reconnue dans sa dimension singulière et intersubjective. Cette théorisation de l'évaluation met en évidence la capacité du sujet à subjectiver son expérience (JORRO, 2010) et à se reconnaître dans ses processus de transformation à partir de l'acte d'attestation que représente l'autoévaluation (RICCEUR, 1991). Ce qui nous intéresse au premier plan puisque l'évaluation de l'expérience suppose que l'acteur donne du sens à son agir tout en exerçant sa capacité d'objectivation. Cette dernière dimension est d'autant plus importante dans un processus formatif qu'elle traduit la possibilité pour l'acteur de revenir sur ses actes, d'en dégager la valeur constructive et d'en percevoir également les limites. Il s'agit aussi de noter les significations construites à partir de ce que Vygotsky (1997) appelle l'expérience cruciale, correspondant à une expérience vive, vécue pour la plupart des stagiaires (14/20) sur le mode de la « première expérience grandeur nature », laquelle apporte de nouveaux savoirs, confirmant ou infirmant le projet de professionnalisation. Le processus autoévaluatif est donc tout à la fois un processus qui implique l'acteur et qui peut le conduire vers des régulations proactives (ALLAL, 2007).

Comme l'évaluation de l'expérience se déroule au moment de l'entretien de positionnement, nous précisons ici sa teneur. L'entretien de positionnement professionnel tient à la fois de l'entretien d'explicitation (VERMERSCH, 1994) dans la mesure où il tend à mettre en mots des processus, à retracer des démarches vécues et de l'analyse de l'activité (WITTORSKI, 2007) permettant de caractériser les situations professionnelles dans lesquelles évolue le stagiaire. L'entretien de positionnement est obligatoire, il est instauré pour valoriser le stage, les processus d'engagement dans la structure d'accueil et pour souligner l'importance des transformations en cours. L'intégration de la dimension autoévaluative met en évidence la nécessité d'objectiver un vécu subjectif et de le relier à une perspective praxéologique. L'évaluation de l'expérience est donc un moment privilégié pour envisager des ajustements qui concernent les interactions avec le milieu professionnel, les compétences en cours d'incorporation, le projet de professionnalisation. L'équilibre qui est recherché, durant l'entretien, entre ces dimensions de la professionnalisation s'inspire du modèle *Knowing, Acting/Being* (BÉDARD & BÉCHARD, 2009) où les savoirs professionnels côtoient les savoirs personnels (ERAUT, 2007).

### 3. La sémantique de l'expérience

La méthodologie de recherche croise deux types de traces écrites : les autoévaluations rédigées des stagiaires afin de préparer l'entretien de positionnement et les notes prises lors de l'entretien par le chercheur. Une analyse de contenu a été conduite sur chaque trace écrite. La difficulté pour la recherche est de saisir la sémantique de l'expérience dans « l'apparente banalité des discours ». Cette difficulté est d'autant plus grande que les stagiaires sont peu habitués à expliciter leurs actions, qu'ils n'ont pas l'habitude de situations d'entretien de positionnement professionnel et que le fait de parler d'eux les intimide. Il se peut aussi que la rencontre avec le responsable de la formation détermine le type d'interaction : vécue de façon constructive par certains ou contraignante pour d'autres.

Les analyses de contenu permettent de distinguer d'une part, des remarques qui constituent des demandes d'ajustement par rapport au terrain de stage et des appréciations positives et, d'autre part, des interprétations de l'expérience de stage.

En ce qui concerne *les remarques exprimées*, elles relèvent de constats montrant les difficultés ressenties sur le terrain : entre sentiment d'isolement et sentiment de figuration.

En ce qui concerne le sentiment d'isolement, cinq stagiaires se disent en situation isolée par rapport à la mission qui leur est confiée. Identifié comme une ressource complémentaire dans le milieu de travail par le référent professionnel, le stagiaire est enrôlé dans une tâche qui constitue une valeur ajoutée pour le service. Dans la mesure où l'activité n'a pas été mise en œuvre soit par manque de personnel, soit par méconnaissance de la démarche, la venue du stagiaire apparaît alors comme opportune et la mission qui lui est confiée représente une « activité attendue ». Le sentiment d'isolement ressenti par le stagiaire repose sur le fait que le stagiaire se sent exposé au regard des autres. Le fait de se retrouver en quasi autonomie, d'avoir à mettre en œuvre une activité inédite pour soi et pour le service lui donne une visibilité qui le déstabilise. Ce sentiment a été exprimé de la même manière par des stagiaires aux profils très différents (stagiaire ayant de l'expérience ou pas d'expérience, stagiaire affirmé ou en retrait). Le milieu professionnel engage le stagiaire à « se lancer sans filets », ce qui entraîne une part de risque difficile à assumer. L'acte professionnalisant qui est en jeu constitue un défi que le stagiaire redoute. Le sentiment d'isolement est également ressenti avec le manque de disponibilité des référents professionnels pendant la période de stage. Durant cette période, les référents professionnels sont censés conduire au moins trois évaluations relatives à l'activité du stagiaire. Le stagiaire attend que le

réfèrent se rende disponible, n'ose pas trop solliciter le réfèrent professionnel qui « fait ce qu'il peut ».

« Il me dit qu'on va se rencontrer mais on ne prend pas de rendez-vous, je vois bien qu'il a des choses à faire et qu'il est débordé... il faut que j'insiste, j'ose pas, je suis simple stagiaire, les autres ils font leur travail... ».

L'activité d'évaluation étant délicate dans le milieu professionnel, il nous semble qu'elle occasionne une contrainte pour le réfèrent professionnel. Et que ce dernier évalue « à reculons ». Une recherche complémentaire actuellement en cours tend à mettre évidence les réticences des référents professionnels devant cette activité évaluative.

Le sentiment de figuration correspond au fait que le stagiaire n'est pas dans une activité de développement de compétences professionnelles. Sur la promotion de vingt stagiaires, deux d'entre eux repèrent que les tâches qui sont les leurs sont trop simples et ne constituent pas un enjeu de développement professionnel. Ainsi, en est-il des phases d'observation qui s'étirent et qui ne relèvent pas de l'effectuation d'une tâche. Cette situation analysée pendant l'entretien de positionnement professionnel conduit un stagiaire à prendre conscience qu'il lui faudra demander un aménagement de son activité.

« Je n'ai pas osé demander... ça fait long maintenant... je n'apprends pas vraiment... je sais qu'il faut que je le [*le réfèrent*] rencontre pour lui parler de ma mission, je ne sais pas s'il se souvient de ce qui est marqué sur la convention... ».

*Les éléments d'appréciation* apparaissent comme le revers de ces remarques. Au sentiment d'isolement correspond la reconnaissance d'un accompagnement. L'accueil, la relation bienveillante sont soulignés. De même, au sentiment de figuration correspond l'engagement du stagiaire. Le fait de réaliser une mission en grandeur réelle apporte une satisfaction aux stagiaires qui ont le sentiment d'entrer dans le monde professionnel et d'y agir pleinement. Enfin, la disponibilité du réfèrent donne confiance à une stagiaire qui l'exprime dans son autoévaluation écrite et qui relate la qualité de l'accompagnement, propice aux échanges constructifs, à propos des moments de coévaluation :

« Je sais que j'ai de la chance. Dès le début du stage, mon réfèrent m'a dit qu'il s'organiserait pour faire des bilans tous les 15 jours pour voir si j'avais des questions. En fait, il m'a laissé faire, j'avais un peu peur

au début. Il me disait de lui demander quand j'avais une difficulté mais je n'ai pas voulu le déranger et je me suis débrouillée. Quand j'hésitais ou que je ne savais pas comment faire, je demandais à la secrétaire ou à une formatrice pour les petits trucs... Dans les temps d'évaluation, on a rempli la feuille à deux et il me demandait ce qui allait, ce qui n'allait pas. Je lui disais comment j'avais procédé. En fait, ça m'a aidé à définir mes objectifs de travail, à comprendre comment parler aux jeunes qui me prenaient pour leur copine, comment garder de la distance. J'ai vraiment trouvé ce référent aidant. Durant ce stage, je sais que j'ai appris et j'ai aujourd'hui un peu plus confiance en moi».

*Au niveau des interprétations*, l'analyse des autoévaluations rédigées par les stagiaires ainsi que des échanges pendant l'entretien de positionnement permet de dégager quatre types de préoccupations autour de l'entrée sur le terrain professionnel, du travail postural, de la découverte du pouvoir d'agir, des apprentissages ciblés. Ces quatre préoccupations n'apparaissent pas avec la même intensité. L'entrée sur le terrain professionnel et le travail postural correspondent à une épreuve de passage qui marque les stagiaires. De même, la découverte du pouvoir d'agir est vécue avec émotion et contribue à la prise de confiance. En revanche, la question des apprentissages professionnels est mentionnée sur le mode du constat comme si les stagiaires considéraient que les savoirs d'action étaient secondaires au regard de la capacité à se situer devant autrui et à construire sa place en milieu de travail.

## L'entrée sur le terrain professionnel

Pour les stagiaires, l'entrée sur le terrain suppose tout à la fois de construire sa place parmi un collectif de travail et de prendre en compte les obligations du milieu professionnel.

La première difficulté semble résider dans le fait de *se positionner sur le terrain*. Nous avons dans une recherche antérieure décrit les enjeux sociaux qui relèvent de la construction de sa place dans un contexte professionnel qui font que le stagiaire peut être apprécié comme un presque collègue (JORRO, 2009). Cette problématique renvoie à ce que Goffman (1973) nomme la présentation de soi dans l'univers social. Cette présentation de soi est d'autant plus difficile à construire quand un stagiaire se retrouve avec d'autres stagiaires sur le même terrain professionnel. Il s'agit alors de se démarquer de ses pairs, de dépasser les hésitations qui font que l'on se fond dans un ensemble. Dans son évaluation écrite, une stagiaire retrace son cheminement et précise qu'elle a essayé d'affirmer sa posture devant les autres.

« J'aborde les choses autrement. Avant le stage, je n'étais pas consciente de ce qui était important ou pas. J'ai commencé à observer et à voir ce qu'il fallait faire. J'ai montré que j'étais intéressée par le stage en discutant avec les personnes du service. Au début ce n'était pas facile car on me voyait comme les autres étudiantes. J'ai insisté pour apprendre et petit à petit j'ai senti qu'on me faisait confiance, que l'on me regardait autrement ».

C'est aussi, la découverte des *obligations du monde professionnel* qui revient dans les réflexions des stagiaires. Un quart de la promotion relève l'importance de la ponctualité, des horaires marquant ainsi l'importance de cette prescription qui les engage dans un autre univers, bien distinct de celui habituellement investi où les horaires n'ont pas le même poids. De même, les transformations vestimentaires sont notées par quatre étudiantes qui déclarent « porter une tenue classique » pour afficher une posture professionnelle. C'est la « vérité du terrain » qui est renvoyée lors de l'entretien comme un espace social dans lequel on ne peut pas « faire semblant » mais plutôt tenir un certain rôle.

## Le travail postural

Le stage implique un positionnement professionnel particulier : ni étudiant, ni professionnel, le stagiaire se présente dans une posture pré - professionnelle. Le travail postural mobilise les stagiaires car il s'agit de prendre confiance, de ne pas passer à côté de quelque chose et de tirer parti de la mise en situation professionnelle. Lors de l'entretien de positionnement professionnel, une stagiaire explicite à sa manière l'importance de la posture professionnelle :

« Je suis touché à tout, y'a des moments où je sens que je m'y prends pas bien, je veux tout faire pendant le stage... les conseillers ils me disent que j'ai de l'énergie, que c'est bien mais je voudrais pas être perçue comme éparpillée, c'est pas cette image que je veux avoir... ».

Quatre stagiaires déclarent tenir un carnet de bord et relater quotidiennement leur expérience de stage. Une réflexivité sur l'action est en jeu qui permet de réfléchir à sa place en contexte et à sa mission de stage.

Le travail postural est également à l'œuvre lorsqu'il s'agit de tenir une parole publique en situation professionnelle. La difficulté est soulignée par la majorité des stagiaires qui remarquent le poids des mots et la nécessaire prudence dans les interactions avec autrui. Les stagiaires posent des questions de façon mesurée

cherchant à ne pas déranger les collègues, à ne pas devenir une charge de travail. De même, l'effet des pratiques langagières fait l'objet d'une prise de conscience. Ainsi, pendant l'entretien une stagiaire revient sur la place du langage en situation de travail.

«Au début, les premiers jours, je ne savais pas où me mettre quand j'observais les conseillers... j'avais peur de déranger... et puis après j'ai eu en charge deux jeunes, j'ai mené des entretiens... je les suis, j'ai appris à les vouvoyer parce qu'ils avaient tendance à me voir comme leur copine... j'ai pris de l'assurance, je fais attention à ce que je dis... ça me plait, moi je me vois dans la fonction... ».

## **Découverte de son pouvoir d'agir et tiraillements**

L'expérience de stage offre une possibilité de se découvrir dans son rapport à l'action. Ainsi, le fait d'«oser se lancer», de «se jeter à l'eau» constituent des expériences cruciales car il s'agit d'aller vers l'inconnu et d'apprivoiser l'incertitude dans la réalisation d'une tâche. Lorsqu'un stagiaire est invité à créer des outils pour la structure d'accueil, il prend conscience des possibilités d'action qui lui sont offertes et, dans le même temps, se sent intimidé par cette liberté d'action. Lors de l'entretien de positionnement professionnel, il traduit cette situation de la manière suivante :

«je me suis senti seul, il fallait que je construisse le document pour l'accompagnement des jeunes... alors j'ai fait à mon idée, j'ai fait lire à un formateur avec lequel je me sens à l'aise et il a trouvé que c'était intéressant alors j'ai continué et puis la formalisation du dispositif d'accompagnement... je l'ai donnée au référent qui l'a fait passer dans le service... je pensais jamais que mon document circulerait... maintenant je me sens un peu... fier de voir que c'est utile... ».

Dans l'explicitation de la situation, le stagiaire éprouve un sentiment ambivalent qui réside dans le fait de vouloir y aller sans savoir comment s'y prendre. Ce sentiment ambivalent entre désir et appréhension, représente une tension devant l'épreuve de l'acte professionnalisant. Il nous semble qu'apparaît ici, en contexte professionnalisant, une situation identique à ce que Boimare (2004) appelle la peur d'apprendre chez les élèves en situation d'apprentissage. Dans le domaine professionnel, les peurs archaïques restent tapies dans les soubassements biographiques de l'action. Le stagiaire se livre à un combat intérieur pour dépasser ses inhibitions.

Ainsi, le sentiment d'utilité pour soi associé à la quête identitaire influence le basculement dans l'action. L'engagement dans l'action est fonction de tensions entre des dynamiques identitaires (préservation identitaire ou transformation identitaire) où l'image de soi prend de l'importance (BOURGOIS, 2000 et 2009).

## Les apprentissages ciblés

Au cours des entretiens, les stagiaires relèvent l'importance de la culture professionnelle. Ils sont en mesure d'identifier les objets sur lesquels ils ont le sentiment de devoir se professionnaliser. Le langage professionnel est cité par la moitié des stagiaires comme une voie d'accès à une terminologie adéquate, plus professionnelle. De même, la connaissance du champ professionnel à travers les réseaux est perçue comme importante au regard des possibilités d'insertion professionnelle.

Trois domaines de compétences sont identifiés par la majorité des stagiaires : les compétences organisationnelles qui permettent de construire un regard sur l'institution d'accueil, de connaître les us et coutumes du milieu professionnel, les compétences éthiques qui sont jugées indispensables dans des situations d'accompagnement et de conseil des personnes en difficultés ou des personnes en situation de handicap, enfin, les compétences communicationnelles écrites et orales qui confortent le stagiaire dans une posture professionnelle. Ces domaines de compétences sont cohérents avec les analyses qui précèdent et qui montrent les priorités des stagiaires.

## 4. De l'évaluation de l'expérience aux enjeux de reconnaissance professionnelle

L'analyse des autoévaluations des stagiaires met en évidence les processus d'acculturation qui obligent le stagiaire à construire une posture professionnelle dans un contexte donné. Les dynamiques identitaires sont mobilisées afin de dépasser l'obstacle que peut représenter pour certains le passage à l'action. Ainsi, l'analyse des entretiens met en évidence le poids du travail postural dans le développement professionnel. Si les stagiaires identifient les compétences mobilisées, en voie d'acquisition, ce qui les préoccupe c'est de se présenter comme un professionnel devant autrui. Ce résultat de recherche confirme les travaux de Chaix (2008) ainsi que notre recherche autour de la volonté d'apparaître comme un futur professionnel (JORRO, 2009). La quête de l'éthos professionnel qui concerne tous les stagiaires constitue le marqueur d'une professionnalité émergente (JORRO & DE KETELE, 2011).

Le pouvoir d'agir dépend étroitement de processus de reconnaissance de soi dans l'activité (JORRO, 2010) tant ce qui importe, dans l'expérience de stage, réside dans la possibilité de confirmer son projet de professionnalisation et de se projeter comme futur professionnel. Les enjeux psychiques du travail (MOLINIER, 2006) se traduisent pour les stagiaires dans le rapport de congruence avec leur propre projet professionnel. Se voyant agir et se reconnaissant dans cette activité, au prix d'un engagement singulier, ils ont le sentiment de vivre une expérience formative. Si ce processus de reconnaissance dépend de la capacité d'action du sujet, il est également déterminé par la mise en mots de l'expérience, sa caractérisation, l'appréciation de son apport pour le stagiaire. Les processus d'explicitation et de formalisation favorisent la prise de conscience de soi dans l'activité. À défaut, la reconnaissance professionnelle resterait diffuse et peu explicite pour chaque stagiaire. L'entretien de positionnement professionnel tente d'installer un tel processus, et la situation d'autoévaluation qui implique chaque stagiaire peut permettre le passage vers la reconnaissance de soi dans l'activité professionnelle.

Nous avons analysé, dans une autre recherche (JORRO, 2011), les formes de la reconnaissance professionnelle et montré que selon la profondeur du processus de subjectivation, la reconnaissance professionnelle pouvait être minime (reconnaissance académique), ponctuelle, située. Chaque forme de reconnaissance professionnelle est liée à la qualité de l'explicitation de l'expérience et, par conséquent, à la profondeur de l'évaluation de l'expérience par le stagiaire durant l'entretien de développement professionnel.

## Conclusion

L'autoévaluation de l'expérience mise en œuvre par chaque stagiaire se situe à un moment particulier de son expérience de stage. Dans le dispositif de formation, cette autoévaluation est reliée à un entretien de positionnement professionnel de sorte que chacun perçoive l'importance du travail d'explicitation de l'expérience vécue. Cette recherche permet de mettre en évidence une réflexivité de second niveau un mois après le début du stage. Ce qui est remarquable réside dans l'importance que les stagiaires accordent à la posture professionnelle, leur procurant ainsi une certaine assurance en milieu de travail. Tel qu'il fonctionne, l'entretien de positionnement professionnel vise à permettre un effet réfléchissant sur les dimensions identitaires, sociales de l'expérience de stage. Si l'on considère la part des processus de reconnaissance de soi dans l'activité, les temps d'autoévaluations en situation d'entretien constituent un moment privilégié pour les

stagiaires qui évaluent leur positionnement sur le terrain professionnel. Ces significations évolueraient-elles si l'entretien avait lieu en fin de stage? Cette question appelle une recherche complémentaire qui permettrait alors de comprendre l'importance respective des éléments constitutifs de l'expérience formative sur la durée d'un stage.

## Bibliographie

- ALLAL L. Régulations des apprentissages : orientations conceptuelles pour la recherche et la pratique en éducation. In : ALLAL L. & MOTTIER LOPEZ L. (Dir.). *Régulation des apprentissages en situation scolaire et en formation*. Bruxelles : De Boeck, 2007, pp. 7-23.
- ARDOINO J. & BERGER G. L'évaluation comme interprétation. *Pour*, 1986, n° 107.
- BEDARD D. & BECHARD J.-P. (Dir.). *Innover dans l'enseignement supérieur*. Paris : PUF, 2009.
- BOIMARE S. *L'enfant et la peur d'apprendre*. Paris : Dunod, 2004.
- BOURGEOIS E. Apprentissage et transformation du sujet en formation. In : BARBIER J.-M., BOURGEOIS E., CHAPPELLE G. & RUANO-BORBALAN J.-C. (Dir.). *Encyclopédie de la formation*. Paris : PUF, 2009, pp. 31-69.
- BOURGEOIS E. Le sens de l'engagement en formation. In : BARBIER J.-M. & GALATANU O. (Dir.). *Signification, sens, formation*. Paris : PUF, 2000, pp. 87-106.
- CHAIX M.-L. Co-construction de savoirs et d'identités dans les dispositifs alternants. Communication au 15<sup>ème</sup> congrès de l'AMSE, *Mondialisation et éducation*, Marrakech, 2008.
- DEWEY J. *Expérience et éducation*. Paris : Colin, 1938.
- ERAUT M. Theoretical and practical knowledge revisited. Papier présenté au XII<sup>e</sup> colloque EARLI, University of Szeged, Budapest, Hongrie, 2007.
- GEAY A. *De l'entreprise à l'école : la formation des apprentis*. Paris : Unmfreo, 1985.

- GOFFMAN E. *La présentation de soi*. Paris : Minuit, 1973.
- JORRO A. Écrire l'expérience de stage : un enjeu de reconnaissance de la professionnalité émergente. *Recherche et éducation*, 2011, n° 4, (sous presse).
- JORRO A. & DE KETELE J.-M. *La professionnalité émergente*. Bruxelles : De Boeck, 2011 (sous presse).
- JORRO A. Une nouvelle fonction de l'évaluation : le développement professionnel des acteurs? In : PAQUAY L., WOUTERS P. & VANIEUWENHOVEN C. (Dir.). *Évaluation et développement professionnel*. Bruxelles : De Boeck, 2010, pp. 253-264.
- JORRO A. *La reconnaissance professionnelle : évaluer, valoriser, légitimer*. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa, 2009.
- JORRO A. Les interactions Recherche – formation – terrain professionnel. *Recherche et Formation*, 2007, n° 54, pp. 101-114.
- MAYEN P. & MAYEUX C. Expérience et formation. *Savoirs*, 2003, n° 1, pp. 15-56.
- MOLINIER P. *Les enjeux psychiques du travail*. Paris : Payot & Rivages, 2006.
- PASTRE P. Quel sujet pour quelle expérience : un point de vue de didactique professionnelle. *Travail et apprentissage*, 2010, n° 6, pp. 46-55.
- RICŒUR P. *Soi-même comme un autre*. Paris : Seuil, 1991.
- VAN GENNEP A. *Les rites de passage. Étude systématique des rites*. Paris : Picard, 1987.
- VERMERSCH P. *L'entretien d'explicitation en formation initiale et continue*. Paris : ESF, 1994.
- VYGOTSKY L.V. *Pensée et langage*. Paris : La Dispute, 1997.
- WITTORSKI R. *Professionnalisation et développement professionnel*. Paris : L'Harmattan, 2007.

## Assessment of experience and the challenge of professional recognition

**Abstract:** This research aims to produce evidence of the links between the assessment of the experience of placements and the processes of professional recognition of those experiencing professional practice in a Masters 2 programme, in interviews during professional placement. A month after the learner enters the programme; a professional interview places each learner in a process of self-assessment. Analysis of written self-assessments and written notes taken during interviews show that in addition to acquiring practical knowledge, the placement might enable the process of professionalisation and, in particular, to recognise (or not) in the professional activity.

**Keywords:** Professionalisation. Assessment of Experience. Professional Recognition. Professional Interview.

## Evaluación de la experiencia e importancia del reconocimiento profesional

**Resumen :** La actual investigación intenta realzar los vínculos existentes entre la evaluación de la experiencia de prácticas y los procesos de reconocimiento profesional de los estudiantes de Master2 en el caso de la entrevista de posicionamiento profesional. Un mes después del inicio del periodo de prácticas dicha entrevista sitúa al estudiante en un proceso de autoevaluación . El análisis de las autoevaluaciones escritas y de las notas tomadas durante las entrevistas muestra que el periodo de prácticas permite mas bien confirmar un proyecto de profesionalización que la mera adquisición de saberes prácticos, mas precisamente le permite reconocerse en la actividad profesional.

**Palabras claves :** Profesionalización. Evaluación de la Experiencia. Reconocimiento profesional. Entrevista de Posicionamiento profesional.

---

Anne JORRO. Évaluation de l'expérience et enjeux de reconnaissance professionnelle. *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, Processus de professionnalisation dans les métiers adressés à autrui, vol. 44, n° 2, 2011, pp. 69-83. ISSN 0755-9593. ISBN 978-2-918337-08-9.